

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National est depuis hier à Istanbul

Le Président de la République et Chef National, accompagné par Mme Ismet, est arrivé hier matin d'Ankara par le train spécial.

Le Chef National a été salué à Haydarpasa par les ministres de l'Instruction Publique et de la Justice, le secrétaire général du Parti qui se trouvent en notre ville, les commandants de la place et de

l'état de siège, les généraux, l'inspecteur du Parti et les autres personnalités civiles et militaires.

Le Chef de l'Etat prit place à bord du vapeur *Savut* et se rendit à Florya. A son embarquement et à son arrivée à Florya le Chef National a été l'objet d'acclamations chaleureuses de la part de la foule.

Le cercle allemand se resserre autour de Stalingrad

Les contre-offensives soviétiques à Rjev n'ont rapporté aux assaillants quelques Kms

Vichy, 28. A.A. — Le cercle autour de Stalingrad se resserre de plus en plus. Les Allemands comparent les combats autour de cette ville à l'investissement d'une place-forte.

Les contre-attaques russes à Rjev

Les contre-attaques russes à Rjev sont violentes, mais l'avance réalisée par les assaillants ne dépasse pas quelques milliers de mètres.

Des navires soviétiques avaient tenté le passage du détroit de Kertch

La radio allemande annonce que quelques navires soviétiques avaient tenté le passage du détroit de Kertch. Cinq de ces bâtiments ont été coulés et un autre gravement endommagé.

La défense des positions italiennes du Don

Rome, 28. — Les troupes soviétiques se sont acharnées avec une ténacité particulière contre le secteur du Don tenu par les divisions italiennes. Elles ont réitéré leurs attaques durant les journées du 24, du 25 et du 26 en les faisant précéder par une violente préparation d'artillerie. Dans certains secteurs, les troupes italiennes ont eu à combattre dans une proportion de 1 contre 6. Partout, toutefois, elles ont maintenu leurs positions et ont repoussé l'assaillant avec des pertes sanglantes. Les *Chemises Noires*, de la division *Tagliamento*, les bersagliers de la division rapide motorisée qui s'étaient déjà distingués lors de la conquête de ces territoires, la division *Pasu-*

lio», la première qui ait été engagée sur le front soviétique dès l'année dernière, se sont distinguées. Un rôle décisif a été joué par la cavalerie dont les formations ont combattu à pied, aux premières lignes, ce qui ne les a pas empêchés d'enfourcher aussitôt après leurs montures pour se livrer à des charges brillantes. On cite le cas d'un régiment de cavalerie qui, après avoir repoussé une série d'attaques frontales menées avec le secours de troupes fraîches arrivées de l'arrière, a fait avancer deux escadrons montés qui, assaillant de flanc l'adversaire, l'ont mis en déroute.

De grands services ont été rendus par l'aviation, tant dans la reconnaissance en identifiant les masses ennemies qui affluent qu'en attaquant directement à la mitrailleuse, les concentrations de l'adversaire.

Un million de soldats à l'attaque

Londres, 28. A.A. — Suivant des informations puisées dans les milieux militaires par la Radio de Moscou, le maréchal von Bock a destiné un million d'hommes à l'attaque contre Stalingrad.

Un journal soviétique affirme que les forces allemandes, grâce à l'appui de l'aviation, opéreraient en profondeur, à l'intérieur des lignes soviétiques.

A Londres, on semble attacher une grande importance aux contre-attaques russes

Londres, 28. A.A. — Les nouvelles les plus importantes parvenant du front russe sont celles qui ont trait à l'offensive soviétique du Nord-Ouest de Moscou. D'autres informations signalent que les combats se déroulent aux environs de la ville de Rjev.

On a l'impression (?) que la pression allemande à Stalingrad s'est allégée. Par contre, au Caucase, les Allemands sont parvenus à avancer encore un peu dans la direction de Grozny.

Suivant l'"Etoile Rouge"

Le journal *Krasnaya Sveda* écrit au sujet des combats qui se déroulent dans la région de Rjev:

«Les Allemands avaient concentré ici 9 divisions en vue de l'offensive contre Moscou. L'attaque soviétique, déclenchée après une forte préparation d'artillerie, a permis de percer la première ligne allemande. La seconde ligne allemande a été percée aussi ensuite.

Deux unités d'infanterie russes sont (Voir la suite en 4ième page)

L'agitation aux Indes

Le Pandit Nehru en fuite

Vichy, 28. A. A. — Le *Corriere Della Sera* apprend d'un correspondant à Bangkok, que le Pandit Nehru serait parvenu à fuir de sa prison.

**

Suivant une information de la Radio italienne, reçue également de Bangkok, un incident aussi tragique que curieux s'est produit dans un théâtre de Bombay. Une troupe anglaise y donnait une représentation. Le théâtre était comble. Au début du second acte, un jeune Hindou parut sur la scène en écartant les acteurs et cria: «Sauve qui peut! Le théâtre est miné».

Il y eut panique. Beaucoup de gens s'écrasèrent à la sortie. On compte des morts et des blessés.

Or, le théâtre n'était nullement miné. C'était là simplement une ruse à laquelle on avait eu recours pour punir la direction du théâtre de n'avoir pas adhéré à l'ordre de fermeture adressé à tous les théâtres hindous, en signe d'adhésion au mouvement de désobéissance civile.

Une constatation mélancolique...

Londres, 28. A. A. — Le commandant de la flotte de la Méditerranée l'amiral Hartwood, constate qu'en dépit de l'activité des sous-marins anglais, on croit que l'Axe est parvenue à envoyer des forces importantes en Afrique.



La guerre
des
géants
d'acier

Le tank vainqueur écrase son adversaire...

La bataille aéro-navale des îles Salomon Washington annonce qu'elle traverse une phase d'arrêt

Londres, 28. A.A. — BBC.

Suivant un communiqué officiel publié à Washington, les combats des îles Salomon traversent une phase d'arrêt. Il n'y a pas eu de nouvelles opérations navales. Au cours du dernier engagement dix navires japonais ont été endommagés.

Le débarquement japonais en Nouvelle-Guinée de plus en plus que les combats sont déchaînés autour de l'archipel des Salomon ne visaient qu'une opération beaucoup plus importante qui a été menée à bonne fin. Les Japonais: un débarquement à Port Moresby, en Nouvelle-Guinée. La situation des troupes australiennes dans la région, en est encore aggravée.

La Rédaction a communiqué officiel nippon

Le communiqué du quartier général japonais annonce que les navires de guerre japonais ont, au large des îles Salomon, un combat de transports navals. Les pertes subies par l'ennemi au 27 août sont les suivantes: un grand porte-avions de dernier type gravement endommagé, un porte-avions de grandeur moyenne endommagé, et un navire de la classe *Pensylvania* ont été coulés.

Il ne reste qu'une seule unité de type *Pensylvania*, celle qui porte le nom: l'autre unité, l'*Arizona*, a été coulée lors de l'attaque de Pearl Harbor. Il s'agit de bâtiments de 32600 tonnes datant de 1915 mais qui ont été modernisés de façon fondamentale en 1941.

Un destroyer américain coulé

28. A.A. — Suivant ce qu'annonce le département de la marine américaine, le destroyer *Ingraham* a coulé dans une collision.

Ingraham est un destroyer tout acier lancé en 1941, de 1.630 tonnes de déplacement et 170 hommes d'équipage. Il faisait route à 35 noeuds.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

VAKIT

L'école des tanks de Wunsdorff

C'est à Wunsdorff que le personnel spécialisé pour les tanks est formé ; M. Asim Us, tout en s'excusant d'être un profane en matière militaire, relate ses impressions lors de la visite de cet établissement :

Cette école a été créée il y a quatre ou cinq ans. C'est donc une des institutions les plus nouvelles d'Allemagne. La direction en a été confiée au major Nediwig, qui avait remporté de grands succès en France, lors du percement de la ligne Maginot.

L'instruction, à l'école de Wunsdorff, est double : elle porte sur toutes les connaissances utiles concernant ces forteresses mouvantes que sont les tanks, leur utilisation, leur réparation, etc., et la façon de tirer, sur le champ de bataille, le maximum de résultat utile de leur emploi rationnel, ce qui comporte des exercices pratiques nombreux.

Ce qui attire tout particulièrement l'attention, c'est que tout en enseignant, à l'école de Wunsdorff, la stratégie et la tactique des tanks, on améliore constamment cette stratégie et cette tactique à la faveur des expériences nouvelles qui sont réalisées. C'est pourquoi les officiers qui dirigent l'école font de fréquentes visites au front, en avion, s'entretenant avec les commandants des unités en campagne. De même, les commandants des unités combattantes viennent aussi à l'école pour suggérer les modifications qu'ils jugent opportunes d'apporter aux exercices.

Effectivement, au cours de la présente guerre, l'armée allemande s'est trouvée en présence de surprises et elle a senti le besoin de modifier, suivant la situation nouvelle, la stratégie et la tactique des tanks, de l'aviation et même de l'infanterie. Ce fut notamment le cas lors des combats autour de Kharkov, et l'un des officiers supérieurs qui y commandaient s'était empressé de prendre l'avion pour venir mettre au courant l'école de Wunsdorff de ces constatations nouvelles. Cela signifie que le succès, dans la guerre moderne, n'est pas subordonné seulement à la possession de tanks ; il exige aussi une étroite collaboration entre cette arme et l'aviation et l'infanterie, d'après des méthodes qui sont constamment tenues à jour, suivant l'évolution des événements. Et de ce point de vue, l'utilité de l'école de Wunsdorff, qui fonctionne près de Berlin est évidente. Les autres Etats seront obligés d'imiter cette institution.

Au chaque série de trois fois cinq tanks, les Allemands attribuent un tank du commandant un et un tank de reconnaissance. L'ensemble constitue une compagnie de tanks. D'un coup de sifflet, le jeune homme qui occupe le tank du commandant donne le signal des préparatifs de départ. Les soldats qui sont rangés devant les tanks y disparaissent aussitôt. A partir de ce moment, le commandant donne ses ordres ultérieurs par T.S.F.

Les manœuvres effectuées à Wunsdorff par l'infanterie, en collaboration avec les tanks, revêtent pleinement l'aspect de la guerre véritable.

Une des nouveautés que j'ai vues ici consiste dans le méthode de donner des ordres au moyen de fusées lumineuses. Une fusée verte annonce que les positions ennemies ont été percées — et immédiatement des formations d'infanterie sont envoyées dans la direction indiquée.

Une autre innovation est constituée par les autos en fer battu qui peuvent être utilisées sur terre et sur l'eau. Elles diffèrent des voitures ordinaires par le fait qu'il suffit de presser un bouton pour qu'à l'arrière entre en ac-

tion un moteur actionnant une hélice. Entemps normal, moteur et hélice sont relevés ; mais dès que l'on veut traverser un lac, une rivière, on les fait descendre au-dessous du niveau de l'eau, et l'auto qui affecte la forme d'une sorte de grande barque, se met à naviguer. Les Allemands ont inventé il y a quelques années ces autos amphibies ; ils ont constitué depuis des fabriques où on les livre en séries. Et ces voitures rendent de grands services à leur armée.



Le point vital de l'armée allemande

M. Şükrü Ahmed constate que le développement des événements a donné raison à ceux qui disaient : d'abord le Caucase puis la Russie centrale...

Rappelons une fois de plus quel était le plan de l'Allemagne et de l'Axe pour le printemps et l'automne de 1942 :

1. — Morceler l'URSS et lui porter le coup le plus grave en le privant de pétrole, de pain, de minerai et d'industrie ; en la privant aussi de ses voies de secours extérieur.
2. — Ajourner au printemps prochain la destruction des armées russes du centre et du nord ;
3. — Après avoir complété l'invasion du Caucase méridional, démolir l'empire anglais aux Indes, au Moyen et au Proche-Orient ;
4. — S'assurer la souveraineté des voies terrestres et maritimes de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique du Nord ;
5. — S'assurer de toutes les ressources de l'Europe et de l'Asie en prévision de la pression qu'exerceront les Démocraties en 1943, de façon à pouvoir y tenir tête.

L'Allemagne est encore au commencement de l'application de ce plan. Mais c'est un début difficile. Car l'armée du maréchal Timochenko a concentré sa résistance la plus résolue dans les zones où la nature est la plus accidentée et le plus infranchissable, avec ses montagnes, ses fleuves, ses collines ; et il est certain que les armées que les Allemands rencontreront après avoir brisé la résistance russe, en arrivant aux frontières de l'Iran seront tout aussi résolues, tout aussi puissantes, que les armées de Timochenko. Effectivement, les Anglais ont constitué une armée qui doit défendre l'Iran et l'Irak. Elle groupe des Hindous, des Américains, des Polonais, des Néo-Zélandais, constitués en divisions. Ses disponibilités en avions et en matériel de tout genre en font une armée des plus puissantes. Mais quel que soit le degré de préparation de cette armée, les Allemands, quand ils parviendront en sa présence, n'auront plus à surmonter

(Suite de la 3ième page)

I Genitori del compianto « Balilla » Aldo PARODI

commossi per la manifestazione di cordoglio tributata al loro amato Figlio, ringraziano sinceramente il Sig. Direttore dell'insegnanti-gli alunni di questa R. Scuola Elementare Maschile e quanti di presenza vollero prendere parte alla feroce funzione.

Ringraziano altresì in particolar modo, la Sig.na Aldo Mongeri per l'opera prestata nonché la Rev. Suora Direttrice del R. Ospedale per la premurosa assistenza prodigata all'Estinto.

Al Sig. Comm. M. Campaner vada l'espressione della più profonda imperitura gratitudine per la Sua confortante alta partecipazione nella triste circostanza.

Istanbul, 27/8/1942 XX.

LE VILAYET

Les tracts qui seront lancés le 30 août

A l'occasion de la fête de la Victoire et de l'Aviation, les avions de la Ligne Aéronautique survoleront la ville, le 30 août et y jeteront des tracts. Certaines de ces feuilles seront numérotées et porteront un cachet. Ceux qui auront la chance d'en ramasser pourront les porter au siège de la Ligue, à Istanbul, Çagaoglu, jusqu'au 15 septembre, et recevront en échange de précieux dons.

LA MUNICIPALITE

Les abus sur le pain

A la suite de l'inspection qui a été faite hier matin dans les fours de notre ville par les préposés de la sixième section, on a saisi dans trois fours, 735 pains qui n'avaient pas le poids requis. Le plus curieux, en l'occurrence, c'est que l'un de ses trois fours est précisément celui que dirige l'honorable Ahmet Riza, président de l'Association des fourniers ! Le four de cet important personnage est à Şehremini.

On a identifié également trois fours qui mélangeaient de la farine de fèves à la farine ordinaire.

Enfin un fournier, à Fatih, a été pris en flagrant délit pendant qu'il vendait une carte de pain.

Des poursuites judiciaires seront entreprises contre les auteurs de ces abus divers.

A LA JUSTICE

M. Hasan Menemencioglu visite la prison d'Uskudar

Le ministre de la Justice, M. Hasan Menemencioglu, accompagné par son se-

crétaire particulier et par le procureur de la République d'Uskudar a visité la prison de ce faubourg. Le ministre attache la plus grande importance à la création d'ateliers et au développement d'une véritable activité industrielle, dans les pénitenciers, en vue de rendre aux détenus le goût sain du travail, ce qui est la meilleure forme de rédemption morale. Il a donc visité avec le plus vif intérêt les ateliers de tissage, de cordons de la laine, d'ébénisterie et de cordonnerie. Et il s'est entretenu personnellement avec les détenus des deux sexes qui y travaillent.

M. Hasan Menemencioglu leur a promis de développer leurs ateliers, ce qui leur permettra d'obtenir un examen plus grand de leur effort. Il a examiné aussi le terrain où doit être érigé le nouveau pénitencier qui sera organisé sur la base du travail.

La visite du ministre de la Justice au pénitencier d'Uskudar a duré plusieurs heures. Au départ, il a exprimé sa satisfaction pour l'activité qu'il y a constatée.

M. Hikmet Onat à la Sûreté

Le procureur de la République d'Istanbul, M. Hikmet Onat, accompagné par son premier substitut, M. Nail Kan, s'est rendu hier à la direction de la Sûreté et a inspecté les diverses cellules de la maison d'arrêt. Il était accompagné au cours de cette visite par le directeur de la 2e section M. Turhan Raskaya, qui lui a fourni toutes les explications voulues.

La distribution du ciment

Le ciment mis à la disposition du Vilayet d'Istanbul sera distribué par la direction des affaires économiques de la municipalité.

La comédie aux cent actes divers

POUR UN RATEAU

Un jeune paysan avait tenté de voler, au village Dömez, commune de Rögüd, le rateau d'un voisin, Ibrahim. Ce dernier le surprit, lui arracha l'instrument des mains et lui allongea, semble-t-il, une paire de taloches. Après quoi, il lui adressa aussi quelques conseils paternels concernant le respect du bien d'autrui. Peut-être aussi Ibrahim avait-il eu la main lourde.

Le fait est que le petit rentra chez lui en pleurant. Il ne retint de toute l'aventure que le fait d'avoir été battu. Et c'est cela seulement qu'il rapporta à son père, Arif Ipek.

Furieux, ce dernier voulut avoir une explication avec l'auteur de ces violences. Il alla le retrouver à son champ. Ibrahim le reçut fort mal.

— Tu ferais mieux de surveiller ton voleur de fils...

— Mon fils, un voleur ?

Vous devinez la suite. Les injures vinrent aux lèvres des deux hommes. Mais que ne se bornèrent-ils qu'à cela !

Ibrahim s'était muni de son fusil de chasse. Au comble de la fureur, il épaula et tira. Atteint en plein cœur, Arif est décédé. Son meurtrier a été livré à la justice.

LA «DOULOUREUSE»

Halil était chauffeur de camion dans une de nos grandes entreprises industrielles. Il avait fait observer à son chef qu'un pneu de sa voiture était fort abîmé et qu'il avait besoin d'être réparé. Et comme il n'était guère possible d'exécuter ce travail à Yeşilköy, où se trouve l'entreprise en question, Halil vint à Istanbul. Mais il ne rentra pas le soir, ni le lendemain, ni même le surlendemain.

Et comme le pneu avait disparu en même temps que lui, on a fini par prévenir la police. Le bonhomme n'a pas tardé à être retrouvé. Et il a voué sa mésaventure.

En arrivant à Sirkaci, il avait rencontré deux copains, Ardaş et Ibrahim. Tous trois avaient été boire, dans un casino. Et ils ne tardèrent pas à s'enivrer. Quand vint le moment de payer la note, ils s'aperçurent qu'à eux trois, ils n'avaient pas assez d'argent pour la régler.

Ardaş eut un trait de génie. — Vendons ce vieux pneu que tu traînes avec toi, dit-il à Halil, par les temps qui courent, ce-la rapporte gros...

Halil acquiesça, sans trop peut-être se rendre compte de ce qu'on lui disait. Ardaş vendit donc

le pneu pour 90 Ltqs., s'offrit 5 Ltqs. de mission — business is business — et ramena 85 Ltqs. à Halil. Bon prince, celui-ci résolut qu'on allait boire encore, jusqu'à l'épuisement complet de ce montant.

Interrogé par le juge du 2e tribunal pénal, faisant fonction de juge d'instruction, Halil affecta de prendre les choses à la légère et dit qu'il n'avait rien de plus à déclarer.

— L'entreprise auprès de laquelle le pneu est fort riche ; elle n'y regarde pas de si près. D'ailleurs le pneu était très vieux. Je l'ai ramené parce que cela ne valait pas la peine de le parer.

— Soit, mais de quel droit t'es-tu approprié cet argent qui ne t'appartenait pas ?

— Monsieur le juge, ce montant nous a servi de peine pour payer nos consommations d'été. C'est une rée. Que voulez-vous que ma Société, qui a d'argent, puisse en faire !

Ce point de vue ne paraît pas avoir convaincu le magistrat qui a ordonné l'incarcération de l'indélicat chauffeur.

JUGEMENT DE SALON

Dursun était rentré chez un traiteur. — Combien la portion ? avait-il demandé.

— 15 pstr, lui avait dit un garçon en presque blanc.

Satisfait de ce prix, il s'était installé et commencé à manger.

Au moment de régler sa note, il constata que l'on prétendait lui faire payer 20 pstr.

Il protesta. — Mais le garçon m'a dit tout à l'heure 15 pstr.

— Qu'en sait-il, c'est le plongeur de la cuisine qui a dit cela. Vous n'aviez qu'à le lui demander.

Dursun se rebiffa. Le patron s'éleva, vint à des voies de faits, qui n'allèrent pas quelques dégâts dans la boutique.

Le traiteur a assigné le client récalcitrant en justice. Le tribunal a entendu les deux parties et a jugé que les deux parties devaient partager.

Dursun et le traiteur payeront donc 10 pstr. chacun ; le client peu commode réglera l'autre 10 pstr. S'il avait su que les choses prendraient cette tournure, il n'aurait pas bien gardé de recourir au tribunal.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Des actions vivaces de patrouilles en Egypte. — Le martèlement de Malte. — Les incursions de la RAF sur Tobrouk et la Sicile

Rome, 27 AA. — Communiqué No. 12 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

En Egypte, la journée fut marquée par des actions vivaces de patrouilles et un feu intensifié des artilleries, surtout dans les secteurs septentrionaux et central du front. Une incursion d'avions ennemis sur Tobrouk provoqua un incendie aussitôt éteint. Nos formations attaquèrent les aérodromes de Halfar et de Mikaba. En la chasse allemande dans le ciel de l'île. Tous nos appareils rentrèrent à leurs bases. Un nombre limité de bombes fut larguées par les avions britanniques sur quelques localités de Sicile. Aucune nouvelle n'est signalée.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Positions de montagne capturées au Caucase. — Contre-attaques soviétiques repoussées à Stalingrad. — L'activité de l'aviation en Egypte. — Les incursions de la RAF et de l'aviation soviétique. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les escarmouches navales dans la Manche

Berlin, 27. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En Caucase, d'importantes positions de montagne ont été arrachées à nos troupes combattant avec ténacité. A l'ouest de Stalingrad, l'ennemi a tenté une contre-attaque acharnée vers un point fortifié du front d'attaque allemand enfoncé loin en avant. Les pertes de l'ennemi ont été considérables. L'aviation intervient avec de puissantes forces ; 40 chars ont été détruits à cette occasion. L'ennemi de Kaluga et près de toutes les attaques ont été repoussés en partie en des contre-attaques.

En nord-ouest de Modyn, une contre-attaque allemande a refoulé l'ennemi vers ses positions de départ. Au cours d'une action d'encerclement, 40 emplacements de chars et 153 avions ont abattu les 25 avions ennemis ; 4 avions allemands ne sont pas rentrés à l'ennemi.

En Egypte, vive activité d'attaque des avions ennemis contre les emplacements de véhicules automobiles et d'artillerie des troupes britanniques isolés. Des incursions hier sur l'Allemagne et du nord-ouest. Dans les bombardiers soviétiques ont effectué des vols sans porter de dommages sur la Grande Allemagne.

Des bombes explosives et incendiaires lancées au hasard n'ont causé que de faibles dégâts.

Des attaques diurnes et nocturnes de l'aviation ont causé des destructions et des incendies étendus dans des aménagements d'importance militaire en Angleterre du sud et du sud-est.

Dans la matinée du 27 août, un bref engagement a eu lieu dans la Manche entre deux vedettes rapides allemandes et 6 britanniques. Au cours de ce combat plusieurs des vedettes ennemies ont été endommagées.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 27. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier soir, peu avant minuit, il y eut quelque activité ennemie principalement au-dessus de certaines parties de l'Est Anglia et des bombes furent lancées en plusieurs points.

La guerre en Afrique

Le Caire, 27. A. A. — Communiqué conjoint du Moyen Orient :

Au cours de la nuit du 25 au 26 août, nos troupes effectuèrent un raid couronné de succès dans le secteur central, dans la région d'Elmireir, infligeant des pertes à l'ennemi et faisant des prisonniers. Au cours de cette opération, notre artillerie bombardarda les positions ennemies dans le secteur central.

L'activité de nos patrouilles continua sur le reste du front.

Hier, nos troupes terrestres n'eurent rien à signaler. L'activité aérienne au-dessus de la zone de bataille fut sur une petite échelle, mais nos chasseurs à grand rayon d'action attaquèrent de nouveau avec succès des véhicules de ravitaillement ennemis sur la route côtière.

N.d.l.r. — Ainsi qu'il résulte nettement du communiqué Officiel ci-dessus, la dépêche d'hier, datée de Londres, annonçant des succès des troupes néo-zélandaises contre le centre du front italien — contre la division « Bologna » avait-elle eu soin de préciser ! — se réduit à un simple raid de patrouilles. Nous avions donc été bien inspirés en accompagnant la dépêche anglaise des plus expresses réserves...

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Londres, 28 AA. — Communiqué soviétique de minuit :

Les combats contre l'ennemi ont continué le 27 août dans les secteurs de Rjev, Klelskaya, Mozdok, Kotelnikovo, Prohblednaya et Krasnodar.

Rien à signaler sur les autres secteurs.

Des avions étrangers sur la Bulgarie

Sofia 27. AA. Stefani. — Un communiqué publié par le commandement de la défense passive annonce que deux avions étrangers survolèrent dans la nuit du 26 au 27 août le territoire Bulgare, lançant des tracts communistes et invitant la population à manifester en faveur de la cause soviétique. Les avions furent attaqués par des chasseurs nocturnes et s'enfuirent en direction de la Bulgarie du sud.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2^{ème} page)

les mêmes difficultés qu'au cours de la première phase de leur action.

Seulement, tandis que les Allemands livrent de rudes combats et enserrant de toutes parts le Caucase, comme les racines d'un arbre puissant, les Soviets jouent aussi leur dernière carte. Nous entendons faire allusion au coup de poignard dans le dos des Allemands que tentent de porter les armées soviétiques du Centre. Il n'y a là, d'ailleurs, rien d'inattendu.

Les Russes affirment avoir réussi cette opération, avoir percé les lignes de défense allemandes sur une longueur de 150 km. et une profondeur de 50. Ils parlent du butin capturé, de la panique des Allemands, etc. Mais la situation ne s'est pas encore éclaircie de façon définitive. Peut-être ne s'agit-il que d'un succès local, condamné à demeurer tel.

Autant les Russes ont intérêt à porter ce mouvement à bonne fin, à mettre en débandade les armées du Centre et du Nord, à descendre en Russie Blanche, autant les Allemands attachent une importance vitale à empêcher la réalisation de ce plan. Et l'on peut dire que la bataille du Caucase marque l'une des phases les plus délicates de la guerre mondiale.

Tasviri Eşkar

Le danger qui est aux portes de l'Egypte

L'éditorialiste de ce journal commente les manifestations auxquelles a donné lieu la célébration de l'anniversaire de l'indépendance de l'Egypte.

Ce que l'on appelle l'indépendance de l'Egypte date de 5 ou 6 ans, c'est-à-dire d'un accord intervenu entre les Egyptiens et les Anglais. A la faveur de cet accord, les Anglais obtiennent le droit d'entretenir des troupes en permanence en Egypte sous prétexte de la sauvegarde du canal de Suez.

Il est difficile de prétendre qu'un pays quelconque, qui admet la présence de troupes étrangères sur une partie de son territoire, pour en assumer la défense, soit libre et indépendant. On ne peut donc pas affirmer que l'Egypte soit aujourd'hui, un Etat pleinement indépendant. Surtout en ce moment où la guerre a atteint ses portes, où elle n'attend qu'une occasion pour les forcer, le pays ne dispose pas d'une armée nationale qui puisse entreprendre sa défense. Les Egyptiens ont confié cette défense au

bon plaisir et à la générosité des Anglais.

Quant aux Anglais, ils ne se lassent pas de déclarer qu'ils défendent l'Egypte comme leur propre territoire. M. Churchill a répété les mêmes affirmations à son passage en Egypte, lors du surprenant voyage de 24.000 km. qu'il vient d'accomplir.

Au demeurant, la défense de l'Egypte se trouve actuellement dans sa phase la plus délicate et la plus embrouillée.

Lorsque les forces de l'Axe étaient à Sollum, la défense du pays était relativement facile; mais aujourd'hui, Allemands et Italiens ont réalisé une offensive qu'ils ont permis de traverser des centaines de km. de désert. Beaucoup de gens ne croyaient guère à la possibilité d'une telle action. Aujourd'hui les forces de l'Axe sont à El-Alamein, c'est-à-dire tout à côté d'Alexandrie. Et depuis qu'elles sont parvenues à s'y installer, il ne subsiste plus de repos pour l'Egypte.

C'est parcequ'ils apprécient ce danger que les Anglais veulent tenter quelque chose contre les armées du maréchal Rommel. Lors de son voyage en Egypte M. Churchill a relevé de son commandement le général Auchinleck. Pourtant ce dernier était considéré comme un général qui avait remporté des succès. Il était parvenu, tant bien que mal, à arrêter à El-Alamein les armées de Rommel qui, partant de Tobrouk, s'étaient élancées comme une flèche dans la direction d'Alexandrie. Il faut croire que cela n'a pas été jugé suffisant, dans les milieux politiques ou militaires, puisqu'on le remplace.

S'il faut en croire les nouvelles d'hier le nouveau commandant anglais en Afrique se serait livré à une offensive sur le front d'El-Alamein et aurait forcé les Italiens à reculer. On ne nous dit pas, pour le moment, si cette attaque anglaise est locale ou générale. Mais même si elle est générale, il ne sera pas facile de vaincre le maréchal Rommel et de l'expulser de l'Egypte. Et si cette attaque anglaise n'est pas bien dirigée, elle pourrait avoir des résultats complètement négatifs.

En tout cas, en ce moment où Nahas pacha célèbre l'indépendance de l'Egypte, on ne saurait nier que cette indépendance est fort aléatoire et exposée à bien des dangers.

Dans le « Cümhuriyet » et la « République », M. Yunus Nadi se demande ce que fera le maréchal Rommel et constate que c'est là un « secret redoutable ». M. Ahmet Emin Yalman enregistre avec satisfaction, dans le « Vatan », l'atmosphère encourageante qu'il a rencontré à Adana.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville "A." (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B." (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change. — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Après la prise des sommets du Caucase

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Taaviri Efkâr» :

Les Allemands se sont entièrement emparés de la moitié occidentale des monts du Caucase; ils ont occupé tous les cols importants qui dominent le rivage de la mer Noire, depuis le Nord de Novorossiïsk jusqu'à l'Elbrus ainsi que les routes qui conduisent à Koutaï et Tiflis. Les forces roumaines qui ont nettoyé la rive orientale de la mer d'Azof sont parvenues jusqu'à l'embouchure du Kouban et ont occupé, en cet endroit, la localité de Temrjuk.

La destruction des dernières forces soviétiques demeurent au Nord du Kouban, dont les communications avec la mer sont coupées et qui n'ont plus aucune possibilité de percer au Sud du fleuve, n'est plus qu'une question de jours.

Le mont Elbrus, qui est le sommet le plus élevé du Caucase et culmine à 5.630 mètres, est, même en cette saison, partiellement couvert de neige. Les formations d'alpinistes allemandes, qui avaient été envoyées à temps au Caucase, ont offert la possibilité d'occuper ce sommet neigeux.

Il y a quelques semaines, j'avais écrit à cette place que les Allemands parviendraient, jusqu'à la fin d'août, à s'emparer des montagnes du Caucase. Cette prévision se trouve aujourd'hui confirmée par les faits.

Les cols encore aux mains des Soviétiques sont pris à revers

En s'emparant du mont Elbrus, les Allemands s'assurent de grandes facilités pour prendre à revers les cols de montagne qui vont des sources du Terek vers le Caucase méridional. Il leur devient aisé également de se frayer une voie vers Sohoum. Les cols de montagne qui conduisent à Koutaï et Tiflis, ont perdu leur valeur défensive. Il devient possible, en effet, de les prendre à revers et de capturer leurs défenseurs.

On se rend compte que les Russes avaient accordé de l'importance à la fermeture des voies conduisant à Bakou; mais, si les Allemands passent au Sud du Caucase dans sa partie occidentale et centrale, le col de Derbent, qui couvre la route de Bakou, perdra aussi toute valeur défensive.

La bataille d'anéantissement de Stalingrad

La bataille d'anéantissement de Stalingrad s'est convenablement développée. Les Allemands n'attaquent pas seulement la ville par le Sud et l'Ouest; ils ont commencé à la serrer aussi, avec de très importantes forces, par le Nord-Ouest et même par le Nord. Aux dernières nouvelles, la ville est en flammes et elle est évacuée par les Russes. Après avoir attiré l'attention des Russes vers le Sud, les Allemands ont concentré de grandes forces dans la région de Kletskaya et ont occupé les communications de la ville avec Moscou. Les forces soviétiques en ce secteur, encerclées et enserrées de toutes parts, sont refoulées sur la Volga.

Même la radio anglaise constate que la situation des Soviétiques à Stalingrad et au Caucase rappelle celle qui existait en France en 1940. On sait qu'en mai 1940 la force de résistance des armées françaises était complètement brisée.

Mesure tardive!

Conscient du danger que court le Caucase, les Anglais ont placé leurs armées de l'Irak et de l'Iran sous le commandement du général Wilson, celui-là même qui avait commandé leurs forces lors de la campagne de Grèce. Il est indubitable que ce général utilisera cette fois les expériences qu'il avait réalisées

Le drapeau allemand hissé sur le mont Kaf

M. Peyami Safa écrit dans le «Taaviri Efkâr» :

Les troupes de l'Axe ont planté le drapeau allemand sur le plus haut sommet du Caucase, l'Elbrus. Ce mont est appelé aussi, dans le langage populaire, Kaf Dağı, et il est célèbre dans les légendes en tant que l'abri des fées et des lutins. On prétend que le nom de Kafkasya (Caucase) dérive précisément de Kaf Dağı. La victoire que viennent de remporter les Allemands, en dominant l'escalade à cette montagne, huit ou dix jours après qu'ils avaient commencé leur action dans la zone des montagnes, c'est-à-dire avec une rapidité vertigineuse qui éclipse même celle des skieurs, en dépit d'une chaleur accablante et de la résistance acharnée des Soviétiques, est en quelque sorte incroyable et surnaturelle.

Mais les miracles de Kertch et de Sébastopol nous avaient annoncé déjà que l'offensive allemande de cette année serait pleine de surprises de ce genre. La presque-île de Kertch, que l'on avait fortifiée pendant huit mois, a été prise en huit jours. Sébastopol qui, lors de la guerre de Crimée, avait résisté pendant plus d'un an, quoique ses fortifications fussent plus puissantes que celles de la ligne Maginot, n'a pas tenu, cette fois, plus de 25 jours.

Maintenant, les armées allemandes sont en train de procéder à l'occupation intégrale du Caucase, en dépit des affirmations contraires, insistantes et violentes, de notre honorable ami le général Erkiel. Par contre, notre honorable collaborateur et collègue, le général Ali Ihsan Sâbis avait dit qu'il en serait

ainsi, dans plusieurs articles, dès le commencement de l'offensive. Ainsi qu'il l'a expliqué hier encore, comme il y a deux mois, si les armées de l'Axe s'emparent des pétroles du Caucase, contourneront les rives de la mer Caspienne, et coupent la route de la Volga, les Bolchéviques, qui ont déjà perdu depuis longtemps l'Ukraine et le bassin du Don, ne sauraient continuer la guerre sans benzine et sans blé.

Les journaux anglais commencent à demander que l'on fasse affluer de la benzine et du blé aux Soviétiques, avant que les voies de ravitaillement leur soient complètement coupées. Je laisse le soin, à votre discernement, de constater si les Démocraties, suivant leur habitude, sont demeurées en retard ou non.

L'offensive du Caucase permet de faire d'une pierre deux coups: D'un côté toute la Russie est menacée, et de l'autre l'Inde, centre de l'Empire britannique.

Une Russie sans le Caucase, un Empire britannique sans le Moyen-Orient et surtout sans l'Inde pourraient difficilement demeurer sur pied. C'est pourquoi on constate que les Démocraties ont tenté un dernier effort de défense en Iran et en Irak. Nous verrons ce qu'elles pourront faire ici sans affaiblir l'Egypte. Mais la condition première est que les Démocraties consolident la défense du Caucase avant celle de l'Iran et de l'Irak. Car, c'est là qu'est le nid de la défense de l'URSS, comme aussi du Moyen-Orient. Et la phase la plus vitale de cette guerre mondiale, commencée au Caucase s'y achèvera aussi.

Telle est la nouvelle que nous donnent les fées et les lutins de Kaf Dağı.

Les funérailles d'Etienne de Horthy

Le régent de Hongrie ainsi que le comte Ciano et M. de Ribbentrop y ont assisté

Budapest, 27. — Les obsèques solennelles du vice-régent Etienne de Horthy eurent lieu ce matin à Budapest. Non seulement toute la population de la capitale, mais une foule énorme de personnes arrivées de toutes les régions du pays assistèrent aux funérailles le long de l'itinéraire suivi par le cortège funèbre à travers la ville, du palais du Parlement jusqu'à la gare.

Les obsèques commencèrent par une imposante cérémonie funèbre célébrée dans la grande salle de la Coupole du Parlement où la dépouille était déposée sur un catafalque.

Les sonneries de clairon usuelles annoncèrent l'arrivée du régent. Il était accompagné par sa femme et par la veuve d'Etienne de Horthy. La famille prit place à droite du catafalque. Derrière, on remarquait la présence du ministre des Affaires étrangères d'Italie, le comte Galeazzo Ciano, du ministre des Affaires étrangères du Reich, M. de Ribbentrop, des autres membres des délégations italienne et allemande ainsi que ceux des missions étrangères représentant les chefs des Etats amis, des membres du gouvernement, des princes de Habsbourg, du cardinal primat de Hongrie, gardien de la couronne de Saint Etienne, d'autres autorités et personna-

lités. Sur un coussin, au pied du catafalque, étaient déposées les décorations du défunt; la Croix de Fer qui lui avait été accordée par le Fœhrer et la plus haute décoration hongroise pour le mérite militaire. L'évêque militaire prononça l'éloge du défunt.

Le cortège funèbre

Autour du catafalque étaient ses camarades, les pilotes appartenant à son escadron.

A l'issue de la cérémonie funèbre, le cercueil, porté à bras par six officiers de hussards, fut déposé sur une prolonge d'artillerie. Et le cortège s'ébranla. Il était précédé par un escadron de cavalerie et par les délégations de l'armée. Immédiatement après le corps venait le régent, la comtesse de Horthy, sa femme, et la veuve d'Etienne de Horthy. Suivaient les missions des Etats étrangers, la mission italienne précédée par le comte Galeazzo Ciano, la mission allemande avec M. de Ribbentrop, les missions japonaise, croate, bulgare, finlandaise, le corps diplomatique avec le nonce apostolique, M. de Kallay et les membres du gouvernement.

La multitude, rangée le long des rues, a rendu un suprême hommage au défunt. Arrivé à la gare, le cercueil, porté sur les épaules des officiers, a été chargé dans le train spécial qui doit le conduire à Gödöllő où se trouve le caveau de la famille de Horthy.

Les condoléances du Président de la République turque

Ankara, 27. A.A. — A l'occasion de la mort de Stefan de Horthy, vice-régent de Hongrie, le Président de la République M. Ismet Inönü, a adressé un télégramme de condoléances au Régent de Hongrie.

Le Régent de Hongrie y a répondu en remerciant.

Le départ des délégations

Budapest 27. A.A. — M. von Ribbentrop et le maréchal Keitel membres de la délégation allemande venue pour assister aux obsèques d'Etienne de Horthy quittèrent Budapest par avion spécial peu après 15 heures.

Le cercle allemand se resserre autour de Stalingrad

(Suite de la 1re page)

parvenues à avancer de 14 km. Les combats continuent.

Les Allemands sont maintenant à 95 km. de Grozny.

Quelques progrès allemands sont constatés sur les pentes du Caucase du côté de la mer Noire.

Un commentaire au communiqué allemand

Berlin, 28. — Commentant le communiqué officiel allemand d'hier, la presse souligne les efforts désespérés tentés par les Bolchévistes en vue de reculer le plus possible la chute désormais inévitable de Stalingrad. C'est sous cet aspect que l'on envisage les contre-attaques soviétiques à l'Ouest de la Grande-Grande. L'enregistrement du communiqué du Quartier-Général, et qui ont d'ailleurs été toutes repoussées. A ce propos, les journaux parlent des tentatives de «tie» de la garnison de Stalingrad, qui caractérise bien la situation de la place, avec sa vaste ceinture de fortifications, qui est presque entièrement investie par les forces allemandes.

Au centre aussi, les Soviétiques sont livrés à des contre-attaques. Des pertes, également infructueuses sur l'ensemble, les lignes allemandes sont de vaste front Don-Volga-Caucase sont demeurées essentiellement intactes.

Appréhensions britanniques

Vichy, 28 A.A. — Le «Daily Mail» écrit que la chute de Stalingrad aggraverait l'accroissement du danger pour les îles britanniques.

L'avance vers Novorossiïsk

Berlin, 27. A.A. — Des informations de source militaire signalent que des progrès remarquables ont été faits par les troupes allemandes au Nord de Novorossiïsk où l'ennemi battant en retraite vers la côte est poursuivi de l'avance se poursuit sans arrêt.

On s'est battu à 4.200 mètres

On apprend de la même source que les forces alpines bavaroises qui ont atteint le plus haut sommet d'Elbrus ont dû durer pendant cette difficile entreprise livrer de durs combats et même à une hauteur de 4.000 mètres et firent sonner un détachement de soldats soviétiques dans une station météorologique pourvue de dépôts de munitions.

Un avion russe a chuté en flammes au large d'Arhavi

Hopps, 27. A.A. — Avant-hier au large d'Arhavi un avion russe est tombé à la mer en flammes. L'équipage du not à moteur de la garde douanière s'était porté immédiatement à son droit du sinistre, a sauvé deux des occupants de l'avion. L'avion a coulé.

Le général Zoukov devient commissaire

Genève, 28 (Radio). — Le général Zoukov a été nommé commissaire à la Défense Nationale.

N.D.L.R. — Le poste de commissaire à la Défense Nationale était assumé jusqu'à présent par Staline.

Le bois de chauffage

L'Office des combustibles a fixé le prix du bois de chauffage à Stalingrad. Le «çeki» de bois de 780 piastres bité en bûches sera de 720 piastres en bûches de 820 piastres. Le bois langé non-coupé coûtera 720 piastres et coupé 790 piastres. Ces prix s'appliquent tendent pour le bois livré aux dépôts.

Sahibi: G. PRIMI
Usami Negriyat Mâdâr
CEMIL SIUFI
Münakass Matbâat
Gâsta, Gâmrâk Sâkâk